

PAR LA BOUCHE DE MES CANONS!

Comédie historique de Michelle Beaudoin

Automne 2013

*Ce texte est protégé par des droits d'auteur.
Pour toutes informations, contactez l'auteur: beaudoin.loiselle@gmail.com*

Personnages

1. Guillaume d'Orange _____
2. Marie Stuart _____
3. Ministre 1 _____
4. Ministre 2 _____
5. Ministre 3 _____
6. Phips _____
7. Matelot 1 _____
8. Matelot 2 _____
9. Matelot 3 _____
10. Français (passage) _____
11. Italien (passage) _____
12. Frontenac 1 _____
13. Frontenac 2 _____
14. Petit page _____
15. Conseiller _____
16. Arthur _____
17. Père Marquette _____
18. Anne _____
19. Sylvia _____
20. Chérubine _____
21. Serviteur _____
22. Maître d'hôtel _____
23. Donalda _____
24. Germaine _____
25. Gilbertin _____
26. Alphonse _____
27. Romuald _____
28. Joachim _____
29. Le boucher _____
30. Rêveur 1 (monologue à inventer) _____
31. Rêveur 2 (monologue à inventer) _____
32. Pierre-Esprit Radisson, coureur des bois _____
33. L'émissaire anglais _____

Notez que l'Italien et le Français ne sont que des personnages de passage qui comptent une ou deux répliques.

Les rêveurs doivent créer leur monologue. Cette création peut faire l'objet d'une S.A.É. et l'enseignant(e) peut sélectionner les deux monologues les plus efficaces.

Les comédiens qui ont un peu moins de texte peuvent faire le théâtre d'ombre. Le rôle de Frontenac est divisé sur cette distribution de façon égale pour offrir un texte consistant à deux comédiens.

PAR LA BOUCHE DE MES CANONS!

MUSIQUE OU CHANT

Suggestions : LA COUR D'ANGLETERRE, VALSE, CHANT D'AMOUR

Histoire de Frontenac, inspirée du conte Le fantôme de Frontenac

1: Guillaume d'Orange fait la cour à Marie Stuart.

Sylvia

Été 1690. La cour d'Angleterre. Le roi d'Angleterre Guillaume d'Orange. La reine d'Écosse, Marie Stuart. Le chien de la reine.

Guillaume d'Orange

Ah! Ma douce! Ma reine! Mon orange! Mon Henriette! Ma clémentine... Mon pamplemousse adoré...

Marie Stuart

Sir d'Orange, vous êtes un navet, et me traiter ainsi ne vaut guère mieux qu'un citron!

Guillaume

Pardonnez mon manque de vocabulaire quant aux mots d'amour, mon petit agrume adoré...

Marie Stuart

Ah! Vous me laissez, à la fin. Vos mots tendres me font grimacer autant que du vinaigre!

Guillaume

Mais Marie ma muse, ne savez-vous point combien je vous adore?

Marie Stuart

Non, je ne le sais pas, mon cher Guillaume.

Guillaume

Eh! Bien, regardez ce dernier mouvement. Vous allez être impressionnée! Je ne l'ai exécuté qu'une seule fois dans ma vie, lorsqu'on m'a couronné. Sauf les quelques fois où je me suis pratiqué dans ma chambre devant mon miroir. Voilà. (Il s'agenouille). C'est inconfortable et très dégradant comme position, mais amour oblige. Vous me voyez maintenant dans mon plus simple appareil.

Marie Stuart

C'est décevant, mon cher. Vous savez que je me passionne pour l'élégance et que ce n'est pas en fendant votre pantalon que je vous aimerai davantage...

Guillaume

Mon pantalon? Fendu? Ah! Ciel! (Il se cache le derrière.)

Marie Stuart

Donnez-moi plutôt une véritable preuve de votre amour.

Guillaume

Je vous offre ma résidence d'été à la campagne, incluant les vergers et les jardins?

Marie

Insuffisant.

Guillaume

Mon château? Ma couronne? Mon chéquier? Mon peuple? Mes terres? Ma perruque?

Marie

Trop facile.

Guillaume

Que pourrais-je vous offrir alors, pour vous convaincre de mon amour?

Marie Stuart

On m'a dit qu'en Nouvelle-France, la ville de Québec est imprenable. Donnez-moi Québec.

Guillaume

La ville de Québec? Trop facile, chérie! Vos désirs sont des ordres, très chère.

Marie Stuart

Si vous voulez mon amour, ne me donnez rien de moins.

Guillaume

Le roi d'Angleterre Guillaume d'Orange vous apportera Québec sur un plateau d'argent, chère Marie Stuart.

Marie

Je m'en délecte déjà.

Guillaume

Un baiser en gage?

Marie

Un baiser? Bien entendu! En voici un!

Elle lui tend son chien qui lui lèche la bouche.

2. Guillaume d'Orange et ses ministres.

Sylvia

Au parlement d'Angleterre, Guillaume d'Orange et ses ministres, puis le général Chips, euh... Blitz, non Phips.

Guillaume

Messieurs les membres du Consulat d'Angleterre, je vous annonce que j'ai un projet.

Ministre 1

Sir, puis-je vous demander de quoi s'agit-il?

Guillaume

On dit qu'en Nouvelle-France, la ville de Québec est imprenable? Je la veux.

Ministre 2

Sir, c'est que... elle est imprenable, cette ville!

Guillaume

C'est pourquoi nous la prendrons.

Ministre 3

Mais comment le pourrions-nous?

Ministre 1

La ville de Québec est gardée par un fort!

Ministre 2

Un château surplombe ses remparts.

Ministre 3

Elle est infestée de mouches noires!

Ministre 1

Elle est de l'autre côté de l'océan!

Ministre 2

Ils vivent dans des tipis, là-bas!

Ministre 3

Ils portent des plumes sur leur tête!

Ministre 1

Ils ne se lavent jamais!

Ministres 2 et 3

Nous non plus.

Guillaume

Qu'importe! Je veux Marie Stuart, et Marie Stuart veut Québec. Prenez Québec et j'aurai Marie Stuart.

Ministres 1,2,3, versant une larme d'émotion,
Comme c'est romantique...

Entre Général Phips.

Phips

Mon roi, je suis à votre service.

Guillaume

Oui, bien sûr. (À ses ministres) Qui c'est, celui-là?

Ministre 2

Le général Phips. Vous l'avez mis à la tête de votre infanterie maritime. Il combat sous vos ordres depuis de nombreuses années, sir.

Guillaume

Ah! Bien sûr! Le général Fritz.

Phips

Phips.

Guillaume

Flips, oui! La barbe vous change, général Chicks.

Phips

Phips.

Guillaume

Blitz, oui... Vous avez donc l'honneur d'être aux commandes des navires qui assiègeront Québec.

Phips

Pardonnez-moi, Sir, mais on dit que la ville de Québec est imprenable.

Guillaume

C'est juste. Combien de vaisseaux de guerre doit-on envoyer pour prendre une ville imprenable?

Phips

34, mon roi.

Guillaume

34 vaisseaux. Ça me semble raisonnable.

Ministre 1

Selon le registre des informations étrangères, la ville de Québec compte peu de colons.

Phips

C'est tant mieux! Je n'en ferai qu'une bouchée!

Ministre 2

Mais attention! Québec est dirigée par Frontenac. Un homme solide et colérique qui n'a pas froid aux yeux.

Ministre 1,3

Même en hiver!

Phips

J'ai très hâte de faire sa connaissance... Enchaîné dans la cale de mon navire.

Guillaume

Ramenez-moi Québec, général Chips.

Phips

Phips.

Guillaume

Fish.

Phips

À vos ordres, mon roi.

(Ombres et voix hors champ) Chargez les navires!

MUSIQUE DU CONQUÉRANT OU DE MATELOTS

3. OMBRES : Les Anglais jouent les pirates.

Voix hors champ: *Sur les mers, Phips et ses hommes se battent, sèment la terreur et font couler les bateaux.*

Matelot 1

Levez l'ancre!

Matelot 2

Hissez les voiles!

Matelots 1,2,3

Ho! Hisse! Ho! Hisse!

Son : Bruit de vagues.

Matelot 3

Ça fait combien de temps qu'on est en mer, dis donc?

Matelot 2

Ça ne fait que trois heures, l'ami. On en a pour des mois!

Matelot 1

Navire français en vue!

Phips

Chic! Chic! Chic! Des Français! À l'attaque!

Français

Atta-ta! Atta-ta! Attention! Des Anglais!!!!

Français

Sauve qui peut!

Son : BOUM!!!!

Français

Aaaahh! Bloubloublou.

Matelot 3

Ça fait combien de temps, maintenant, qu'on est en mer?

Matelot 2

Ça ne fait que trois semaines, pauvre type. On en a pour des mois!

Matelot 1

Navire italien en vue!

Italiens

Mama mia! Des Anglais!

Son : BOUM!!!

Italiens

Aaaahhh! Bloubloublou.

Matelot 3

Et maintenant, dis, ça fait combien de temps, qu'on est en mer?

Matelot 2

Tu vas cesser de m'énerver avec ta question?! T'AVAIS QU'À PAS T'ENBARQUER, MAUVIETTE!

Matelot 1

Navire espagnol en v...

Son : BOUM!

4. La lettre de Frontenac.**Sylvia**

Au château Frontenac, à Québec. Frontenac, son petit page, puis le père Marquette et des colons français.

Frontenac

Alinéas.

Page

Alinéas?

Frontenac

Vous sautez une ligne. (Il chasse une mouche.) Ah! Encore une mouche noire! Et vous signez: «Votre bien-aimé... »(Il se tape) Peste de mouche!

Page

«Votre bien-aimé peste de mouche...»

Frontenac

Non! «Pas peste de mouche!» Seulement : «Votre bien-aimé Sir Louis de Buade, comte de Frontenac et gouverneur de Québec.» Ça, c'est la classe. Relisez la lettre, je vous prie, petit page.

Page

Oui, messire Frontenac. (Lisant la lettre.)

«Ma ravissante épouse Anne,

Je vous écris de mon château Ayoye Donc surmontant Québec en Nouvelle-France. Ah! Saleté de mouche noire, je suis navré que vous refusiez encore de faire le voyage en terre nouvelle, petit maringouin de malheur! J'en ai marre que tu me dévores comme un morceau de viande, bête vorace! La vie est, somme toute, très douce à Québec. Et là, on se gardera bien, petit Page, de lui dire que nous crevons de faim et que la menace d'attaques des Iroquois plane sur nous sans cesse, ça la rebuterait. J'attends avec impatience que vous ayez le courage de quitter Paris, ayoye donc, ça va arrêter, oui? Afin de suivre votre époux bout de grâce, j'en ai marre de ces mouches! Dans cette pittoresque mission... Ah! Ha! Je t'ai eue! Tu croyais que tu t'enfuirais comme ça, hein?... Qu'est la colonisation.

Votre bien-aimé non pas peste de mouche, mais seulement

Sir Louis de Buade, comte de Frontenac et gouverneur de Québec, ça, c'est la classe.

Silence de mort.

Frontenac

Petit page, TU ES UN IMBERBE! Non... UN IMBU! UN IMBÉCILE! Donne-moi cette lettre et quitte la salle en courant avant que je ne change d'idée et te fasse frire pour le dîner!

Petit page s'enfuit en courant après avoir fait une révérence rapide.

5. Le peuple et Frontenac : les Anglais sont au port.

Entrent un Arthur, le Père Marquette, suivis de quelques villageois.

Arthur

Sir de Frontenac! Une urgence! J'avions vu les Anglois aboutir dans l'bout!

Frontenac

Que dis-tu, Arthur? Les Anglais? C'est vrai?

Arthur

Vrai comme chu là, messire. Y sont arrivés par chez nous. Pis m'a dire comme on dit, me semble ben qui sont là pour un 'tit bout! *El Père* Marquette les a vus comme moé! D'mandez-y si vous m'croyez pas!

Père Marquette

C'est malheureusement la vérité, sieur de Frontenac! Que Dieu nous garde!

Frontenac

Par le fleuve ou par les terres?

Père Marquette

Le Saint-Laurent. Il semble y avoir presque autant de bateaux qu'il y a de colons en Québec.

Frontenac

Ça parle diable...

Père Marquette

Que Dieu vous pardonne!

Alphonse

Étions pas assez nombreux!

Romuald

Y vont nous *avoér* comme des rats!

Donalda

Comme des cochons qu'on égorge!

Joachim

Comme des touristes!

Donalda

J'étais trop jeune pour mourir, moé là! J'viens juste de m'marier! Ça se peut pas, *avoér* le pire avant l' meilleur!

Gilbertin

Faut faire que'que chose!

Romuald

On peut pas se laisser faire!

Gilbertin

On a des femmes!

Joachim

Des enfants!

Alphonse

Des vaches, des poules, des chevaux!

Tous les paysans

On peut pas se laisser prendre de même!

Donalda

Pis nous, les femmes, on a besoin de nos hommes ben vivants pour nous faire vivre!

Romuald

On peut pas se laisser faire! J'arrête pas de le dire! Pis m'en va le r'dire encore!
On peut pas se laisser faire!

Alphonse

On a trimé dur pour défricher pis labourer notre terre! On veut pas la laisser aux mains sales des Anglois!

Arthur

On va se battre! On va le défendre, notre p'tit lopin d'terre!

Père Marquette

Nous ne pouvons pas nous battre! Nous n'avons pas d'armes!

Frontenac

Suffit! Oublions cette histoire. Retournez à vos pelles, vos pioches, vos familles et votre poisson rouge. Nous allons faire comme s'ils n'existaient pas, ces Anglais. Ils ne savent pas encore de quel bois je me chauffe!

6. Anne écrit à Frontenac.

Sylvia

À Paris, dans la demeure d'Anne de la Grange-Trianon-de-Buade-Frontenac, épouse de Frontenac. En compagnie de ses servantes, Chérubine et moi-même, Sylvia.

Anne

Sylvia, lacez mon corset immédiatement.

Chérubine! Prenez la plume, je vous prie. Écrivez!
(Dictant) **Mon cher époux Louis** - avec un S,
Vous êtes parti depuis si longtemps ... J'aimerais aussi être à vos côtés. (À Sylvia) Mais non, j'étouffe! Ne me mettez pas tant de pression. Ah... Je respire enfin... (Dictant) **Lorsque vous n'êtes pas là, j'ai le sentiment persistant que nous deux...** (À Sylvia) Ça va se briser! (Dictant) **c'est très fort...** (À Sylvia) Ah! Cette sensation dans le dos! Il faut arrêter! Je n'en peux plus, à la fin! (Dictant) **Je suis en constante attente de vos nouvelles...** (À Sylvia) Ça va finir, oui? J'en ai marre! Ah! je me sens mieux... (Dictant) **et vous écrire ces quelques lignes m'a fait un bien immense.** (À Sylvia) C'est fini? Ah! J'en suis soulagée, très chère.
(Dictant) **Bien à vous, cher comte de Frontenac,**

Votre épouse, Anne. »

(À Sylvia) Sylvia, vous avez peu de délicatesse, et serrer un corset n'est de toute évidence pas dans votre credo!

Sylvia

Pardon, dame! Vous avez dû prendre un petit tour de taille, parce que jamais je n'ai eu autant de mal à lacer votre corset.

Anne

Vous rejetez le blâme sur moi?

Sylvia

Non, pas du tout. Seulement, comme vous participez à plusieurs soirées mondaines malgré le fait que votre richissime père vous ait déshéritée lorsque vous avez épousé Monsieur le comte, vous avez pris quelques pouces sur le lacet du corset, quoi! C'est pas ma faute! Je fais de mon mieux, M'dame!

Anne

Très bien, Sylvia, je vous l'accorde, je suis très active de la fourchette dans les mondanités. C'est l'ennui qui cause ça! Mon époux est loin, et je me sens seule. Alors je mange. N'en rajoutez pas!

Sylvia

Bien, M'dame!

Anne

Chérubine! Envoyez cette missive de plus haute importance par le bateau le plus rapide, je vous prie! Je veux que mon tendre époux se sente rassuré quant à mon affection.

Anne quitte la pièce.

Sylvia

C'était très beau, cette lettre... Pour ma part, y a pas un mec qui m'en écrirait autant... Tu peux me la lire, je te prie?

Chérubine

Si, bien sûr! (Elle lit.)

Mon cher époux Louis - avec un S,

Vous êtes parti depuis si longtemps ... J'aimerais aussi être à vos côtés, mais non, j'étouffe. Ne me mettez pas tant de pression. Ah! Je respire enfin lorsque vous n'êtes pas là. Je sens que nous deux, ça va se briser! C'est très fort, cette sensation dans le dos! Il faut arrêter, je n'en peux plus, à la fin! Je suis en constante attente de vos nouvelles... Ça va finir, oui? J'en ai marre! Ah! Déjà, je me sens mieux... Et vous écrire ces quelques lignes m'a fait un bien immense. C'est fini? Ah! J'en suis soulagée, très cher.

Bien à vous, cher comte de Frontenac,

Votre épouse, Anne.

Sylvia

À bien y penser, c'est pas la romance, hein?

7. Ombres. Les matelots et le colonel Phips.**Phips**

Dans le port de Québec, sur un de mes navires. Mes matelots (les matelots saluent) et moi-même.

Matelot 1

On s'en va bientôt?

Matelot 2

Ça doit faire des semaines qu'on est ancrés au port sans rien faire.

Matelot 3

Les rumeurs sont fausses. Il n'y a pas âme qui vive dans cette ville.

Matelot 1

J'ai faim. Nos réserves sont presque vides.

Matelot 2

Et on s'ennuie à mort, ici.

Matelot 3

On n'a toujours pas reçu l'ordre d'attaquer!

Phips

Soldats! Nous avons suffisamment attendu. Je passe à la seconde étape de mon plan. Messenger!

Fin de l'extrait...

